

Enfin sans voitures. Gstaad est à vous.

Autor(en): **Dieffenbacher, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 39

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556142>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enfin sans voitures.

Gstaad est à vous.

PAR CHRISTOPH DIEFFENBACHER
PHOTO DANIEL ZAUGG

La circulation automobile dans les stations de vacances pourrait devenir un problème grave pour le tourisme à moyen terme. Selon une étude, les mesures visant à réduire cette circulation recueillent un écho très favorable, non seulement de la part des vacanciers mais aussi parmi la population locale et les commerçants.

Il y a encore un peu plus d'un an, à Gstaad, dans l'Oberland bernois, jusqu'à 11 000 véhicules parcouraient chaque jour la rue principale de cette station mondaine, longeant ses hôtels, ses bijouteries et ses boutiques de mode. Les habitants de la station et les touristes du monde entier ont dû attendre l'automne 1997 pour enfin respirer, lorsque la voie de contournement et un parking central ont été achevés. Libéré des nuisances automobiles, le cœur du village s'est transformé alors en zone piétonne.

Le projet de délester la station du Saanenland de toute circulation motorisée remonte à des décennies et a dû franchir quelques obstacles avant sa

concrétisation. Pourtant, aujourd'hui, près de 90% de la population est satisfaite de l'aménagement du centre et de son désengorgement (contre seulement 20% il y a encore un an). Elle apprécie surtout l'agrément de la zone piétonne et l'accroissement de l'attrait touristique et de la qualité de vie qui en découlent.

Commerçants satisfaits

Les commerçants se sont montrés plus réservés par rapport aux mesures de restriction, mais l'évaluation générale a tout de même abouti au résultat positif de 85% d'approbation. La nécessité d'entreprendre quelque chose au niveau du transit apparaît également dans l'opinion





des visiteurs interrogés: 70% d'entre eux jugeaient la situation préalable «mauvaise» ou «plutôt mauvaise».

Neuf sites touristiques à l'étude

Les enquêtes menées à Gstaad constituent une partie du projet de recherche «Gestion écologique des transports dans les stations de vacances», qui s'inscrit dans le Programme national de recherche «Transport et environnement» (PNR 41). Les chercheurs ont également effectué des études dans la station valaisanne de Loèche-les-Bains, où un vaste projet a été réalisé, comprenant voie de contournement, réduction de la circulation et gestion des parkings. Là aussi, une majorité des personnes interrogées a estimé positive la nouvelle situation. Les autres stations étudiées étaient Ascona, Arosa, Davos, Engelberg, Oberstdorf (Allemagne), Bad Hofgastein (Autriche) et Hochpustertal (Italie).

Peur de la nouveauté

«Partout, nous constatons que l'approbation de mesures visant à réduire la circulation s'est accrue avec le temps», déclare le responsable du projet, le professeur Hansruedi Müller, directeur de l'Institut de recherche sur les loisirs et le tourisme de l'Université de Berne. La peur de la nouveauté resterait certes répandue, mais elle aurait diminué au cours des dix à quinze dernières années. Une opinion que confirme son collaborateur Martin Flügel à propos de Gstaad: «Les voix critiques à l'égard des mesures ne se sont pas complètement tues, mais

Les mesures de réduction de la circulation suscitent l'approbation des visiteurs comme de la population locale: le centre de Gstaad, sans voitures, peu de temps après l'inauguration de la zone piétonne

le résultat concret – un centre propice à la balade – a eu une répercussion positive sur les esprits.»

Les chercheurs s'attachent à découvrir comment introduire des mesures de réduction de la circulation dans les stations de vacances tout en recueillant l'approbation nécessaire.

Selon Hansruedi Müller, la situation varie d'un site à l'autre. Il suggère ceci: «Celui qui désire réduire le trafic automobile dans son village doit veiller à ne pas dépasser la mesure. Il vaut mieux avoir une vue d'ensemble du problème et procéder étape par étape.»

Marche à suivre

Concrètement, l'équipe de recherche a élaboré quelques aspects de la marche à suivre idéale. A l'échelon du village, il faut distinguer trois types de mesures: signalisation (interdiction de circuler, limitation de vitesse), extension de l'offre en transports publics (bus local, desserte des pistes de ski) et modifications du réseau (voies de contournement, ralentisseurs, barrières).

Pour les chercheurs, le Conseil communal doit diriger les opérations; la population et les personnes directement concernées doivent être intégrées, informées et consultées assez tôt afin qu'elles puissent prendre une part active au projet. Et comme de nombreuses mesures en la matière sont soumises à une autorisation préalable, il convient aussi que le canton ait voix au chapitre.

Le plaisir d'être vu

Aujourd'hui, la zone piétonne de Gstaad, pavée de pierres naturelles et agrémentée de marchés, concerts et cafés, invite à la flânerie.

Il y a encore un an, des commerçants redoutaient que la station, vidée de ses voitures, ne ressemble à une ville désertée. Car il semblerait que le plaisir de voir et d'être vu, «surtout dans une grosse cylindrée», ait été en vogue parmi les visiteurs de la station... ■